Père Eugène Prévost
de la Fraternité Sacerdotale

Plans de Retraite



N° 5

Les moyens de Perfection pour le Prêtre et le Religieux



PARIS
ÉDITIONS DU BON-PASTEUR
108 Boulevard Péreire

Textes de l'Évangile et des Épîtres
sur les moyens de perfection

Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est. (Mat., v, 48.)

Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. (Joan., xiii, 15.)

In hoc enim vocati estis : quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. (I Petr., ii, 21.)

Reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens et perfecta. (Rom., xii, 2.)

Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. (Eph., iv, 7.)

Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro. (Rom., vi, 11.)

Nos omnes aliquando conversati- sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum ; et eramus natura filii iræ, sicut et ceteri. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam caritatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo. (Eph., ii, 3-5.)

Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est. (I Cor., ii, 12.)

Si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem. (Rom., viii, 9, 10.)

R. Père M. E. de la Croix
de la Fraternité Sacerdotale

RETRAITE

DE CINQ JOURS

N° 5

Les moyens de Perfection
pour le Prêtre et le Religieux



Prêchée au Cénacle de Paris
en Septembre 1919

PLAN DE LA RETRAITE



PRIÈRE

à réciter tous les jours de la Retraite

O Jésus, qui m'appelez à marcher sur vos traces et qui mettez à ma disposition tant de moyens de parvenir à la perfection de mon état, je Vous rends grâces d'avoir daigné me choisir pour pratiquer, à votre suite, toutes les vertus qui font les saints.

Depuis que je me suis consacré exclusivement à votre divin service, j'ai pris solennellement l'engagement, non seulement de ne jamais Vous faire de peine, mais encore d'employer ma vie tout entière à Vous plaire et à accomplir en tout votre sainte et adorable volonté.

Pour votre gloire dans mon âme et pour l'honneur de ma sainte vocation, gardez-moi de tout péché, rendez-moi délicatement fidèle au moindre de mes devoirs d'état, inspirez-moi en tout de votre esprit dans la pratique des vertus, la correction de mes défauts, le support des adversités, la constance à mes résolutions et le désir incessant de ma perfection.

Je suis à Vous, et je veux à tout prix Vous imiter. Je Vous aime, et je n'ai qu'un désir, celui de Vous consoler et de Vous glorifier.

Soyez-moi, ô Jésus, un centre de vie, d'où je ne m'écarte jamais ; un foyer de lumière, où je vienne sans cesse m'éclairer ; une source vivifiante de vérité et d'amour, où je puise la sainteté avec la fécondité de mon apostolat.

Vous êtes mon Prêtre, ô Jésus, et je me complais à Vous faire revivre dans mon âme sacerdotale, par la pureté et la sainteté de ma vie.

Vous demeurez constamment à mes côtés dans l'Eucharistie, et mon bonheur est de brûler des mêmes feux de charité dont Vous y êtes embrasé.

Vous m'avez donné Marie pour m'assister et Vous aimer avec son cœur. Oh ! regardez-moi avec bonté, puisque votre Mère me protège avec tant de tendresse.

Aimer, souffrir, me contenter de Jésus, et devenir un saint : voilà ma destinée. Je veux vivre pour la réaliser. O Jésus ! O Marie ! daignez me bénir et m'assister.

Ainsi soit-il.

DIRECTOIRE GÉNÉRAL

La perfection s'impose à ceux qui sont honorés du Sacerdoce, comme à ceux qui sont appelés à la vie religieuse. — En se choisissant des Prêtres et des Religieux, *Jésus* les a destinés essentiellement à la perfection ; — et Il ne pourra les couronner comme tels, que s'ils ont fidèlement correspondu aux grâces de leur état.

L'acquisition de la perfection est donc la chose capitale — celle qui doit passer avant toutes les autres — celle qui glorifiera davantage *Jésus,* et sans laquelle tous ses desseins d'amour et de miséricorde seraient contrecarrés et anéantis.

Devenir parfait, pour le Prêtre et le Religieux, c'est non seulement un devoir — ce doit être un besoin et l'ambition suprême.

C'est une grâce immense d'être appelé par état à la perfection. — C'en est une autre d'avoir à sa disposition tant de moyens d'y parvenir.

Jésus les a multipliés par les préceptes qu'Il impose — par les conseils qu'Il donne — par les secours qu'Il prodigue — par la sainteté des devoirs d'état — par les grâces sans nombre dont

Il est la source au Très Saint Sacrement — par l'assistance maternelle de *Marie,* qui a à sa garde toutes les âmes consacrées à son Fils — par l'action constante et toute d'amour qu'Il exerce sur les âmes de son choix.

Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à *Jésus* pour avoir été tant aimés ! — Quelle délicatesse et quelle générosité ne devons-nous pas apporter à correspondre à ses divins appels !

Passons cette *retraite* à nous pénétrer de ces vérités et à étudier les moyens d'y conformer notre vie.

Jésus ! Marie !

PREMIER JOUR

L'obligation de la perfection et la fuite du péché

DIRECTOIRE

Il n'y a que l'amour qui pousse *Jésus* à se choisir des âmes qu'Il se consacre exclusivement. — Il n'y a que son amour qui leur impose la sainteté, et leur fournit les moyens puissants de l'acquérir.

Etre aimé de *Jésus* jusqu'à être honoré du Sacerdoce et de la vocation religieuse, et être appelé à la perfection : c'est tout un. — Prêtre, je ne serai un Prêtre *selon le Cœur de Jésus,* que si je suis un saint Prêtre. — Religieux, je ne correspondrai à la grâce de ma vocation, que si je travaille activement à devenir un saint religieux.

Je dois me bien convaincre que mon bonheur dans le temps — et ma gloire dans l'éternité — dépendent essentiellement de ma fidélité et de mon zèle à acquérir la perfection.

Dès lors, je dois en être constamment préoccupé. — Cette pensée doit exercer son influence sur tous les actes de ma vie. — Je dois me considérer — partout et toujours — comme voué à toutes les immolations capables d'assurer ma perfection ; et je dois être prêt à faire tous les sacrifices que réclame l'état que j'ai embrassé.

D'où, avant tout, avoir une horreur extrême du péché, sous quelque forme qu'il se présente ; — éviter les petites fautes comme les grandes. Du moment que l'on est tenu à la perfection, il n'y a pas de petites infidélités.

L'amour que l'on porte à *Jésus,* doit nous rendre attentifs et délicats — pour ne faire en toutes choses que ce qui plaît à Celui qui nous a tant aimés !

PREMIÈRE MÉDITATION

L'obligation de la perfection pour le Prêtre et le Religieux

« Christum sanctificate in cordibus vestris. »
I PIER., III, 15.

I. — La sanctification des âmes, but de Jésus dans sa venue sur cette terre et dans sa présence au Très Saint Sacrement.

1. — Saint des saints, Il donne la *sainteté.*

2. — L'*amour* L'a poussé à nous donner *tout ce qu'Il a* — et *tout ce qu'Il est.*

3. — *Sa vie tout entière* a été employée à nous enseigner la *perfection,* par ses paroles — ses exemples — ses prières et ses sacrifices.

4. — Ses *exemples* et ses *grâces* au *T. S. Sacrement* sont pour nous le secours *le plus puissant.*

5. — Notre sanctification est *son désir* le plus ardent — et *sa joie* la plus grande.

« Pro eis Ego sanctifico meipsum. » (JEAN, XVII, 19.)

II. — La perfection, obligation sacrée de notre état.

1. — Si la perfection ne se trouve pas dans le *Sacerdoce* et dans la *vie religieuse,* — *où* se trouvera-t-elle sur la terre ?

2. — Comme *Prêtres* — nous sommes *étroitement unis* à Jésus — nous devons L'*imiter* et Le faire *revivre* par nos vertus.

3. — Comme *Religieux* — nous avons ajouté un *engagement nouveau* et *solennel.*

4. — Il n'y a ni Sacerdoce vrai — ni vie religieuse sérieuse — *sans la perfection.*

III. — Nos dispositions vis-à-vis de la perfection.

1. — Nous *convaincre* de sa nécessité.

2. — La *désirer,* comme un *besoin essentiel* de notre âme — la *fin* de notre vie.

3. — Nous en *préoccuper.* — Y *penser* sans cesse. — Ne rien *négliger* pour l'acquérir.

4. — Prendre les *moyens* — avec *courage* et *persévérance.*

a) — Moyens *généraux,* propres à tout *Prêtre* et à tout *Religieux.*

b) — Moyens *particuliers,* en rapport avec les *besoins* de notre âme — nos *défauts* — nos *penchants* — nos *misères* — notre *passé.*

IV. — Grâce exceptionnelle d'être appelés, par vocation, à la perfection.

1. — Grâce due à l'*amour de Jésus.*

2. — Grâce, effet d'un *choix privilégié.*

3. — *Reconnaissance* pour avoir été tant aimés.

4. — *Crainte filiale* d'être infidèles à une telle grâce.

DEUXIEME MÉDITATION

La fuite du péché : premier moyen d'acquérir la perfection

« Ecce sanus factus es ; jam noli peccare. »

JEAN, V, 14.

I. — Le péché est l'unique mal.

1. — Le péché *outrage Dieu.*
2. — Le péché *difforme l'âme.*
3. — Le péché contrecarre les *desseins de Dieu.*
4. — Le péché s'oppose à la *fin de l'âme.*
5. — Le péché expose à la *damnation éternelle.*

II. — Le péché est le grand obstacle à la perfection.

1. — Le péché est une *opposition formelle* à la *vertu* — a fortiori à la *perfection.*
2. — Le péché est un *abus* des *grâces* de Jésus.
3. — Le péché *fortifie* les *mauvais penchants* de la nature.
4. — Le péché *paralyse* l'âme dans ses *élans* vers la perfection.

III. — Obligation de fuir le péché.

1. — Obligation *plus grande* encore que celle de tendre à la perfection ; — car il n'y a même pas de *vertu* sans l'état de grâce.

2. — La fuite des péchés *graves* s'impose ; — car les péchés graves exposent jusqu'à la *perte radicale* de sa vocation.

3. — La fuite des péchés *véniels* est aussi nécessaire ; — car il ne peut y avoir de pratique de la *perfection* au milieu des *infidélités incessantes.*

4. — L'*horreur* du péché *se mesure* sur l'*amour* que l'on porte à Jésus — et sur la *générosité* à son service.

IV. — Moyens à prendre pour fuir le péché.

1. — La *prière* incessante.

2. — L'*humilité* — dans le sentiment de sa misère et de son impuissance.

3. — La *vigilance* constante.

4. — La *fuite des occasions.*

5. — L'*examen* attentif de ses *penchants* et de ses *misères* personnelles.

6. — Le *souvenir* opportun de ses *fautes du passé* — pour éviter d'y retomber.

7. — Le *regret* de ses fautes — qui préserve d'autant plus l'âme que ce regret est *plus vif.*

V. — Attitude d'une âme pécheresse appelée par état à la perfection.

1. — *Acceptation humble* de sa misère.

2. — *Souvenir* des *miséricordes* de Jésus : pardons *nombreux* ; — à *toutes* les époques de la vie ; — *malgré* l'abus de tant de grâces.

3. — *Confiance* illimitée en Jésus.

4. — *Efforts* d'autant plus grands pour tendre à la perfection, qu'on a *plus à réparer.*

5. — *Recours constant* à Jésus au *Très Saint Sacrement* et à la *Sainte Vierge.*

DEUXIÈME JOUR

La fidélité aux devoirs d'état et l'esprit surnaturel

DIRECTOIRE

En appelant les âmes à la perfection, *Jésus* donne abondamment les grâces pour y parvenir. — Sa sagesse l'exige ainsi. — Son amour le Lui en fait comme un besoin.

Les desseins de *Jésus* dans le choix de ses Prêtres et de ses Religieux, sont de s'en faire des imitateurs, des copies vivantes de toutes ses vertus. — C'est pourquoi Il met à leur portée les moyens faciles et nombreux de parvenir à la sainteté de leur état.

Nous devons nous pénétrer de cette vérité : que rien ne nous manque pour devenir des saints — que nous n'avons pas à nous ingénier pour en trouver les moyens, mais que nous les avons constamment à notre disposition.

C'est en faisant des choses simples et ordi-

naires — mais en les faisant parfaitement — que l'on arrive à la perfection.

En premier lieu, la fidélité absolue aux devoirs d'état — à nos engagements sacrés — à ce qui constitue la règle et le fondement de notre vocation : voilà ce qui nous rendra saints. — Tout le reste, sans cela, serait illusion et erreur.

Avant de penser à faire des choses extraordinaires et à pratiquer des vertus héroïques extérieurement — il faut se préoccuper de faire à la perfection ce que l'on est tenu de faire chaque jour et par devoir.

En second lieu, l'esprit surnaturel dans l'ensemble et dans tous les détails de la vie, est un gage de sainteté. — Notre vocation nous oblige à tout voir et à tout faire EN *Jésus* — COMME *Jésus* — PAR *Jésus* — POUR *Jésus*.

Pensées — réflexions — jugements — désirs — affections — paroles et actions : tout doit être inspiré par *Jésus* et avoir pour fin sa gloire dans notre propre sanctification.

PREMIÈRE MÉDITATION

La fidélité aux devoirs d'état : deuxième moyen d'acquérir la perfection

« *Si diligitis me, mandata mea servate.* »
JEAN, XIV, 15.

I. — Caractère sacré de nos devoirs d'état.

1. — Manifestation des *volontés* de Jésus sur nous.

2. — *Moyens choisis* par *Jésus* Lui-même pour nous *conduire* à la perfection.

3. — *Expression* pratique de nos *engagements.*

4. — *Base* de toute notre *sanctification.*

5. — *Matière* de notre *jugement.*

II. — Conditions requises dans l'accomplissement de nos devoirs d'état.

1. — Les accomplir *parfaitement;* — avec *zèle* — sans aucune *négligence.*

2. — Les accomplir *entièrement ;* — tous et dans tous les détails.

3. — Les accomplir *joyeusement ;* — y trouver son bonheur.

4. — Les accomplir *constamment;* — sans relâchement — toute sa vie.

III. — **Nos devoirs d'état comme Prêtres.**

1. — *Séparation du monde.*

« De mundo non estis. » (Jean, xv, 19.)

2. — *Consacrés* au *service de Jésus.*

« Omnis pontifex pro omnibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum. » (Hébr., v, 1.)

3. — *Dépositaires* de la *doctrine* de Jésus.

« Docete omnes gentes, docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. » (Mat., xxviii, 19, 20.)

4. — *Imitation* des *vertus* de Jésus.

« Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum Ego feci vobis, ita et vos faciatis. » (Jean, xiii, 15.)

5. — *Rapports d'intimité avec Jésus.*

« Vos autem dixi amicos : quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis. » (Jean, xv, 15.)

6. — *Responsabilité* du *salut des âmes.*

Par la *prière.* — « Oportet semper orare, et non deficere. » (Luc, xviii, 1.)

Par l'*apostolat.* — « Sicut misit me Pater, et Ego mitto vos. » (Jean, xx, 21.)

IV. — **Nos devoirs d'état comme Religieux.**

1. — Séparation *plus complète* du monde.

2. — Engagement des *vœux.*

Détachement absolu : *pauvreté.*

Renoncement total : *obéissance.*

Mortification des *sens* et du *cœur : chasteté.*

3. — *Vie commune.* — Observance des Constitutions.

4. — *Edification* fraternelle.

V. — Nos devoirs d'état comme **Adorateurs.**

1. — *Fidélité* à l'adoration.
2. — *Amour* et *zèle* de l'adoration.
3. — *Pureté de vie.*
4. — *Vie intérieure.*

VI. — Nos devoirs d'état comme **Apôtres des Prêtres.**

1. — *Esprit de foi.* — Voir *Jésus* dans les Prêtres.
2. — *Respect* et *déférence* — pour tous les Prêtres sans exception.
3. — *Amour* du Prêtre — alimenté par le sacrifice.
4. — *Zèle* et *dévouement* au service des Prêtres.

DEUXIEME MÉDITATION

L'esprit surnaturel : troisième moyen d'acquérir la perfection

« Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est. »

JEAN, III, 31.

I. — Nature de l'esprit surnaturel.

1. — Le mot l'indique : esprit *au-dessus* de la nature.

2. — Esprit qui fait *voir* toutes choses *avec l'œil* de Jésus — dans la *vérité* de Jésus — dans les *vues* et les *desseins* de Jésus.

3. — Esprit qui *apprécie* toutes choses d'après la *doctrine* et les *enseignements* de Jésus — en vue de la *gloire* de Jésus et des choses *éternelles.*

4. — Esprit qui donne à chaque chose *sa valeur ;* — et *subordonne* les choses *créées* aux choses *divines* et *éternelles.*

5. — Esprit qui s'élève au-dessus de l'*esprit propre — naturel — humain ;* — et *soumet* totalement la *nature* à la *grâce.*

II. — L'esprit surnaturel est l'esprit du Sacerdoce.

1. — Parce que le Prêtre *existe* pour les *choses du ciel.*

2. — Parce qu'il doit tout *apprécier* — *juger* — *approuver* ou *condamner,* d'après la *doctrine* et la *morale* de Jésus.

3. — Parce que *vivant constamment* dans le *surnaturel,* il doit en remplir *son esprit* et *son cœur* — et en faire la *règle de sa vie.*

III. — L'esprit surnaturel est l'esprit du Religieux.

1. — Parce que le Religieux a fait *scission* avec le monde ; — et que, dès lors, il ne doit plus en avoir ni la *mentalité* ni l'*esprit.*

2. — Parce qu'il a embrassé un *état* qui lui parle sans cesse de *surnaturel :* — par la pratique de ses vœux de *pauvreté* — de *chasteté* — d'*obéissance.*

3. — Parce que la vie religieuse est faite de *petits détails* — lesquels ne *sanctifient* que par l'*esprit surnaturel* qui les *grandit* et les *divinise.*

IV. — Obstacles à l'esprit surnaturel.

1. — Le *manque d'esprit de foi* — qui ne voit pas assez Jésus *en tout* et *en tous.*

2. — L'*influence* de l'*esprit du monde,* qui s'infiltre dans les vocations les plus saintes ; — et

l'habitude de *penser,* d'*apprécier* et de *juger* comme le monde.

3. — L'*esprit propre* qui veut toujours *avoir sa part — discute — compare — apprécie humainement* les choses — tend à *se donner toujours raison.*

4. — Sous l'influence de l'esprit de *personnalité* — la *facilité* de tout *juger* à *son point de vue* — sans *réflexion* — sans *humilité* — d'après des *impressions* et des *sentiments* personnels.

V. — Conséquences désastreuses de l'esprit propre et naturel.

1. — Esprit qui fortifie le *moi humain* — la *volonté propre* — l'*orgueil.*

2. — Esprit qui *paralyse* l'*action de Jésus* dans l'âme.

3. — Esprit qui *détruit* les *relations d'intimité* avec Jésus.

4. — Esprit qui fait vivre l'âme dans une *atmosphère de naturalisme* — qui l'*anémie* et *paralyse ses élans* vers la *perfection.*

TROISIÈME JOUR

Le Sacerdoce

DIRECTOIRE

Jésus a déposé dans le Sacerdoce toutes les grâces capables de sanctifier tous les Prêtres — et par eux toutes les âmes.

Si *Jésus* veut que ses Prêtres soient saints avant tous les autres, c'est parce qu'Il s'est livré totalement à eux et qu'Il passe par eux pour aller aux âmes. Dès lors, les Prêtres sont tenus de rester unis d'esprit — de cœur — de volonté à leur principe sacerdotal, comme ils le sont par leur caractère indélébile.

Ils ne peuvent rien faire — en tant que Prêtres — que dans la mesure où *Jésus,* le Souverain et unique Prêtre, agit en eux. Plus ils L'aiment — plus ils vivent de Lui — plus ils Lui demeurent unis dans l'amour — plus ils s'appliquent à ne faire qu'un avec Lui : — et plus ils sont Prêtres — plus ils font rayonner *Jésus* — plus ils font fructifier leur Sacerdoce — plus ils sont la gloire de leur Maître et le salut des âmes.

Le Prêtre possède le ciel tout entier, puisqu'il est le dépositaire de *Jésus* — de ses grâces — de ses mérites infinis ; — puisqu'il est le principe générateur de l'Eucharistie ; — puisqu'il a la puissance de commander à *Jésus* Lui-même.

Il n'a pas à chercher ailleurs que dans son Sacerdoce, pour devenir un saint. — A elle seule, *sa Messe de tous les jours* renouvelle les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption. C'est l'amour éternel en action, qu'un saint Prêtre vivant de la sainteté de sa sublime vocation.

Ah ! quels ne doivent pas être sa foi — sa reconnaissance — son amour et sa tendresse pour *Jésus,* qui l'a fait son Prêtre !

PREMIÈRE MÉDITATION

Le Sacerdoce : quatrième moyen d'acquérir la perfection

« Pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate. »

JEAN, XVII, 19.

I. — **Les motifs de sanctification dans notre Sacerdoce.**

1. — Notre *caractère sacerdotal* — qui nous consacre et nous voue à la sainteté.

2. — L'*identité* de notre Sacerdoce avec celui de Jésus.

3. — La *permanence* du Sacerdoce de Jésus en nous.

4. — La *puissance* du Sacerdoce de Jésus en nous.

5. — L'*efficacité* du Sacerdoce de Jésus en nous.

II. — **L'union étroite de vie que le Prêtre a contractée avec Jésus.**

1. — Il *n'existe* que pour Jésus.

2. — Il *appartient exclusivement* à Jésus.

3. — Il *n'opère* que par Jésus.

4. — Il ne doit *vivre* que de son *principe sacerdotal.*

5. — Il n'est que des *apparences* dont Jésus est toute la réalité : — Jésus agissant *en son Prêtre* comme Il agirait Lui-même *en personne.*

III. — **Conséquences de cette union avec Jésus.**

1. — Obligation de ne rien faire qui puisse la *briser* — l'*amoindrir* — la *paralyser.*

2. — Obligation de la *développer pratiquement* toujours davantage.

3. — *Identification* de *vues* — de *pensées* — d'*affections* — de *désirs* — de *sentiments* — de *volontés* avec Jésus.

4. — *Désir ardent* et *efforts constants* pour arriver à une *perfection* qui soit *digne* d'une telle union.

5. — *Amour généreux* tendant sans cesse à affermir l'*intimité* et l'*unité de vie.*

6. — *Esprit de sacrifice* pour *pénétrer* toujours plus profondément dans l'*essence* du Sacerdoce de Jésus *Prêtre* et *Victime* à la fois.

IV. — **Fruits de la sainteté du Prêtre.**

1. — Pour *Jésus,* qu'il *glorifie.*

2. — Pour l'*Eglise,* qu'il *honore.*

3. — Pour les *âmes,* qu'il *sauve.*

4. — Pour *lui-même,* qu'il rend fidèle à ses *engagements sacrés.*

DEUXIÈME MÉDITATION

Deux principaux devoirs sacerdotaux capables de conduire le Prêtre à la perfection

« *Imitamini quod tractatis.* »
(Cérémonie de l'Ordination.)

I. — La Sainte Messe. — Son importance.

1. — Le Prêtre est un *Sacrificateur* — ce qui lui confère une *dignité* de *sainteté.*

2. — A l'*autel,* il accomplit le *même Sacrifice* que Jésus sur la Croix : Sacrifice *sacro-saint* exigeant la *sainteté du ministre* comme de la *Victime.*

3. — La *place* que doit occuper la Messe *dans la vie* du Prêtre :

— la *première,* par ordre d'importance et de *dignité ;*

— la *plus estimée,* par son *caractère divin ;*

— la *plus appréciée,* par sa *divine efficacité ;*

— la *plus aimée,* par l'*amour divin* dont elle est la *plus sublime expression ;*

— la *mieux préparée* et *célébrée,* par le fait qu'elle est l'action la *plus élevée* et la *plus féconde* en grâces de la *puissance sanctificatrice* du Prêtre.

II. — La Sainte Messe. — Sa célébration.

A) — Préparation.

1. — Préparation *éloignée :*

— par la *sainteté de la vie ;*

— par la *fidélité* à tous les *devoirs* du Sacerdoce ;

— par la *préoccupation* de se rendre toujours de *plus en plus digne* de la célébration des saints mystères.

2. — Préparation *prochaine :*

— par une *attention plus précise* et de fréquentes *élévations d'âme ;*

— par le *temps matériel* employé à la préparation ;

— par le *recueillement* et le *silence.*

B) — Célébration.

1. — La célébrer *pieusement* — *saintement* — dans les *dispositions* de Jésus montant au Calvaire.

2. — Se conformer *exactement* et par *esprit de foi* aux *rubriques* du missel.

3. — Eviter tout *empressement* et *laisser aller.*

4. — Employer un *temps* convenable et en rapport avec la *grandeur* de ce divin Sacrifice.

C) — Action de grâces.

1. — Ne point l'*omettre.*

2. — La faire dans un *lieu* favorisant le *recueillement.*

3. — Employer un *temps suffisant.*

4. — La continuer *tout le jour* par de fréquentes *oraisons jaculatoires.*

III. — **Le Bréviaire.**

1. — Le Prêtre, *homme de prière.*

2. — Le bréviaire, prière *liturgique* et *officielle* au nom de l'Eglise.

3. — S'inspirer des *pensées* exprimées par les divers passages de l'Office divin.

4. — S'unir aux *incessantes adorations* et ardentes *supplications* de Jésus au Très Saint Sacrement.

5. — Le réciter dans un *lieu solitaire* et *tranquille.*

6. — Le réciter, autant que possible, dans les temps correspondant aux *heures canoniales.* — Eviter d'en renvoyer une grande partie *à la fin du jour.*

QUATRIÈME JOUR

L'Eucharistie

DIRECTOIRE

Jésus appelle les Prêtres et les Religieux à la sainteté — mais Il se tient près d'eux pour leur rappeler sans cesse leurs saintes obligations et leur donner la grâce d'y être fidèles. C'est l'amour qu'Il leur porte qui L'a fait les honorer jusque-là.

Cet amour, Il le rend présent — Il le localise au Très Saint Sacrement. — L'Eucharistie, c'est l'amour éternel toujours en action.

Jésus s'est fait Sacrement pour aimer de plus près ses Prêtres et les âmes qui Lui sont consacrées. — Il aime, et Il ne veut pas s'éloigner. — Il aime puissamment, et Il veut prodiguer ses dons. — Il aime divinement, et Il veut nous accabler sous le poids de son amour.

Il aime sacerdotalement, et, avant tout, Il recherche ses Prêtres pour les combler et leur insuffler sans cesse l'esprit et les grâces de son propre Sacerdoce.

Il aime tendrement les âmes privilégiées qu'Il a retirées du siècle et qui Lui sont consacrées dans la vie religieuse ; — et, de son Eucharistie, Il les attire dans son intimité, pour leur apprendre à ne plus vivre que pour Lui.

Jésus, dans l'Eucharistie : voilà la sainteté — le bonheur — le ciel sur terre du Prêtre et du Religieux. C'est là qu'ils doivent demeurer avec *Jésus* — L'entourer — L'honorer — L'adorer — L'aimer — Le servir.

C'est avec Lui qu'ils doivent vivre — pour Lui qu'ils doivent souffrir — par Lui qu'ils doivent se sanctifier — en Lui qu'ils doivent trouver leur unique bonheur — de Lui qu'ils doivent se nourrir et se consumer.

L'Hostie, le Sacerdoce, la Vocation religieuse : trinité d'amour et de sainteté — dont *Jésus* est la vie — et où *Jésus* est tout.

PREMIÈRE MÉDITATION

L'Eucharistie : cinquième moyen d'acquérir la perfection

« Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. »

MAT., XXVIII, 20.

I. — La réalité de la présence de Jésus dans l'Eucharistie.

1. — Présence *réelle* — *personnelle* — *substantielle.*

2. — Présence *vivante.*

3. — Présence *agissante.*

4. — Présence *identique* à la présence de Jésus dans la *gloire* — sous une *forme spéciale.*

II. — L'amour de Jésus dans son état eucharistique.

1. — Dans le fait de la *perpétuité* de sa présence.

2. — Dans son *état d'humiliation.*

3. — Dans son état d'*immobilité* et de *mort.*

4. — Dans son *isolement* prévu.

5. — Dans l'*indifférence* et l'*ingratitude* dont Il est l'objet.

6. — Dans ses *supplications* incessantes en faveur des hommes.

III. — **Rapports essentiels entre l'Eucharistie et le Prêtre.**

1. — L'Eucharistie *n'existe* que *par* le Prêtre.

2. — Le Prêtre *existe* avant tout *pour* l'Eucharistie.

3. — L'Eucharistie *appartient* d'abord au Prêtre.

4. — Le Prêtre ne peut *opérer* que *par* Jésus dans l'Eucharistie.

5. — Le Prêtre ne peut *être saint* que par les *grâces* de Jésus dans l'Eucharistie.

6. — Le Prêtre *doit vivre* de Jésus le souverain Prêtre dans l'Eucharistie.

IV. — **Rapports étroits entre l'Eucharistie et le Religieux.**

1. — Le Religieux est le *consacré officiel* de l'*Eucharistie :* — l'Eucharistie étant Jésus *présent* et le *centre de tout* dans l'Eglise.

2. — Le Religieux vit *sous le même toit* et dans la *compagnie* de Jésus dans l'Eucharistie.

3. — Le Religieux est tenu par état de rendre *un culte spécial* à Jésus dans l'Eucharistie.

4. — Toute la vie du Religieux *pivote* autour de Jésus dans l'Eucharistie.

5. — Le Religieux doit *puiser sa sainteté* à la source — en Jésus dans l'Eucharistie.

V. — **L'Eucharistie, centre de vie du Religieux adorateur.**

1. — Le Religieux adorateur n'*existe* que pour l'Eucharistie, qui est sa *fin* — sa *raison d'être.*

2. — Son *temps* — ses *forces* — sa *santé* — sa *vie* — tout est consacré à l'Eucharistie.

3. — Sa vie s'écoule dans des *rapports constants d'intimité* avec Jésus dans l'Eucharistie.

4. — Il doit avoir au cœur la *passion* de l'Eucharistie — pour apprendre à *en vivre* — et à s'*identifier* avec le *Prêtre éternel* et la *divine Victime* qui y résident.

DEUXIÈME MÉDITATION

Obligations que créent aux Prêtres et aux Religieux leurs rapports intimes avec Jésus dans l'Eucharistie

« *Credite in me.* » (Jean, xiv, 1.)
« *Manete in me.* » (Id., xv, 4.)

I. — La foi.

1. — Foi *précise* — *déterminée.*
2. — Foi *vive* — *agissante.*
3. — Foi *constante* — *inébranlable.*
4. — Foi *amoureuse.*
5. — Foi *pratique.*

a) — *Extérieurement :* — l'attitude — la démarche — le respect — la dignité — le sérieux — le silence — la réserve — la modestie.

b) — *Intérieurement :* — le recueillement — la réflexion — l'hommage — l'adoration.

II. — L'amour.

1. — La part *du cœur* à la suite de l'esprit.

2. — Rapports *affectueux* et non pas seulement de *raison.*

3. — Amour qui *se rappelle :* — les inspirations

— les grâces — les pardons — la reconnaissance.

4. — Amour qui *attire :* — attractions consenties — appréciées — voulues — goûtées.

5. — Amour qui *enflamme :* — qui rend courageux — intrépide — héroïque.

6. — Amour qui devient un *besoin du cœur.*

7. — Amour qui *inspire toute la vie.*

8. — Amour qui rend *pur* et préserve du *péché.*

9. — Amour qui cherche constamment *à plaire.*

10. — Amour qui *unifie* et fait *vivre en Jésus, de* Jésus, *pour* Jésus.

III. — L'étude.

1. — Par les *lectures* — les *méditations* — les *études* proprement dites.

2. — *Approfondir* le *mystère* Eucharistique.

3. — Etudier les *raisons* de la Présence Sacramentelle.

4. — Réfléchir sur les *occupations* de Jésus dans l'Eucharistie.

5. — Se pénétrer de ses *enseignements.*

6. — Imiter ses *exemples.*

7. — Consulter ses *désirs.*

8. — Partager ses *joies* et ses *peines.*

9. — Goûter les *douceurs* et les *suavités* de l'Eucharistie.

10. — Comprendre l'*amour* de Jésus pour nous — et l'*obligation* de *Le payer de retour.*

CINQUIÈME JOUR

La Très Sainte Vierge

DIRECTOIRE

Jésus, qui a eu besoin d'une Mère pour naître — et qui a voulu l'associer étroitement aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption — a confié un rôle spécial à *Marie* auprès des âmes, et particulièrement auprès des Prêtres et des Religieux.

Tout ce qui touche à *Jésus,* est cher à *Marie.* — Tout ce qui regarde le Sacerdoce de *Jésus,* lui tient spécialement au cœur. — Tout ce qui a trait à l'état de perfection — où les âmes sont officiellement les consacrées de *Jésus* — est l'objet de ses sollicitudes maternelles.

Au point que pour être un saint Prêtre et un saint Religieux — il faut de toute nécessité recourir à *Marie.* — C'est elle qui donne aux âmes sacerdotales l'intelligence de leur sublime vocation — qui les instruit de leurs devoirs — et qui leur obtient d'y être fidèles. — C'est elle qui maintient les âmes qui ont embrassé l'état reli-

gieux, dans la ferveur de leur sainte vocation — et qui les assiste dans le travail ardu et long de leur perfection.

Jésus se repose sur *sa Mère* de ces saintes et divines sollicitudes. — Et c'est à elle qu'Il a encore recours pour distribuer ses grâces à ses Religieux — pour leur communiquer son esprit — les embraser de son amour — les faire vivre dans la pureté et la sainteté de leur état.

Allons donc à *Jésus* par *Marie.* — Aimons *Jésus* avec *Marie.* — Servons *Jésus* en union avec *Marie.* — Devenons des saints, aidés par *Marie.* — Ne vivons que pour *Jésus* et *Marie.*

PREMIÈRE MÉDITATION

Marie : sixième moyen d'acquérir la perfection

« Ecce Mater tua. »
JEAN, XIX, 27.

I. — Mission de Marie auprès des Prêtres.

1. — Mission de Marie auprès de Jésus le *Souverain Prêtre.*

Elle est la *Mère* de l'*unique Prêtre.* — Elle a été *nécessaire à Jésus* pour qu'Il fût *Prêtre.*

2. — Sa *coopération* dans l'œuvre du Sacerdoce de Jésus : — par l'*offrande,* pendant toute la vie de Jésus ; — par le *sacrifice,* sur le Calvaire.

3. — Sa mission *se continue* partout où se trouve *Jésus Prêtre.*

Or Jésus est Prêtre *dans ses Prêtres.*

4. — Sa *mission* à l'égard des Prêtres consiste — comme à l'égard de Jésus — à *assister, diriger, nourrir* l'âme sacerdotale ;

— à lui prêter un *concours assidu ;*

— à la *sanctifier* et à la *conserver* dans la *sainteté* de sa vocation.

II. — Mission de Marie auprès des Religieux.

1. — Marie a à sa garde *toutes les âmes rachetées* par le sang de Jésus ;

— particulièrement les *âmes justes* et *fidèles,* dans lesquelles Jésus demeure par sa grâce ;

— *plus particulièrement* les âmes *consacrées à Jésus,* — qui Lui sont *plus étroitement unies.*

2. — Sa mission est de les *instruire* — de leur *révéler Jésus* — de les *secourir* dans le *travail incessant* de leur perfection.

3. — Ce faisant, Marie *aime son Jésus* dans les âmes ; — elle L'y *glorifie ;* — elle Le *réjouit* et Le *console ;* — elle y *continue* l'œuvre de la *Rédemption.*

III. — **Mission de Marie auprès des Adorateurs.**

1. — Marie est la *première des adoratrices.* — Jésus a voulu être d'abord *confié à sa Mère* à l'*aurore* de sa *vie eucharistique* comme de sa *vie mortelle.*

2. — Marie seule a une *intelligence parfaite* de l'Eucharistie et des *devoirs* qui lui sont dus.

3. — Jésus lui *confie* spécialement les âmes adoratrices. — Elle en est d'office la *mère* et l'*éducatrice.*

4. — Ces âmes lui sont *particulièrement chères,* parce qu'elles appartiennent *plus directement* à Jésus — que Jésus a *plus de tendresse* pour elles — qu'elles *vivent constamment* avec Lui et qu'elles forment *sa cour* ici-bas.

DEUXIÈME MÉDITATION

Devoirs du Prêtre et du Religieux envers Marie

I. — Aller à Marie.

1. — *S'habituer* à toujours *voir* Marie *à côté de Jésus.*

2. — *Se pénétrer* de la *mission* qu'a Marie envers les âmes *particulièrement consacrées* à Jésus.

3. — *Répondre* aux *desseins* de Jésus de nous voir *nous adresser* à sa Mère.

4. — Avoir *confiance* en l'*assistance puissante* de Marie — et *se confier,* en toute circonstance, à sa *tendresse maternelle.*

II. — Aimer Marie.

1. — Parce qu'elle est *toute aimable.*

2. — Parce qu'elle nous a *donné Jésus.*

3. — Parce qu'elle nous a été *donnée* pour *Mère.*

4. — Parce qu'elle a été l'instrument de *tant de grâces* dans notre vie.

5. — Parce qu'elle a reçu de Jésus la mission de nous *conduire à notre vocation* et de nous y *garder fidèles.*

III. — Imiter Marie.

1. — Dans sa *foi* aux *inspirations célestes* et à la *conduite* de la *divine Providence.*

2. — Dans son *espérance* aux *promesses divines* et à la *réalisation* de tous les *desseins* de Dieu sur elle.

3. — Dans son immense *charité* pour la Trinité Sainte qui l'a *associée* aux mystères ineffables de l'*Incarnation* et de la *Rédemption.*

4. — Dans sa *pureté* et son *humilité* qui lui ont mérité de devenir la *Mère de Dieu* et d'être proclamée *pleine de grâce* — et *immaculée.*

5. — Dans sa *fidélité* à la grâce — et à la *pratique constante* de *toutes les vertus.*

IV. — Puiser en Marie l'amour de Jésus et la grâce de la fidélité à sa vocation.

1. — Après Jésus, Marie est le *plus puissant* foyer de l'*amour divin.*

2. — Aimer Jésus *comme* L'aime *sa Mère,* c'est L'aimer comme on L'aimera *éternellement.*

3. — Recourir à Marie pour *croître* dans l'*amour* de Jésus, c'est répondre aux *plus vifs désirs* du *Fils* et de la *Mère.*

4. — *Vivre d'amour* pour *Jésus* et *Marie,* c'est *assurer sa persévérance* dans sa *vocation* — et user du moyen *le plus efficace* d'en *atteindre* la *perfection.*

Extraits des Constitutions
sur la perfection

Pour travailler à la sublime mission de la sanctification et du salut des Prêtres, nos religieux doivent s'étudier avant tout à être des hommes intérieurs. Ils s'appliqueront donc à se remplir de l'esprit et de l'amour de Jésus, avant de chercher à les communiquer aux autres. Chap. III, v. 1

La première ambition d'un religieux de la Fraternité Sacerdotale doit être de se garder pur au service de son divin Maître, de travailler sans cesse par amour à se purifier toujours davantage et à se corriger de ses défauts et de ses imperfections pour parvenir à la sainteté qu'exige sa vocation.

Chap. XXIX, v. 1

Qu'ils se rappellent donc souvent qu'ils sont crucifiés avec Jésus, leur divin Maître, et qu'ils mettent joyeusement à son service les sacrifices, les renoncements, les souffrances, les peines et les fatigues qui se rencontrent dans l'accomplissement de leurs devoirs. Chap. XXXVIII, v. 2

L'Eucharistie étant le foyer de l'amour et la source de toute sainteté sacerdotale et religieuse, ils puiseront dans le cœur du Souverain Prêtre au T. S. Sacrement les vertus de leur sainteté personnelle et les grâces de leur apostolat, allant de Jésus aux Prêtres, pleins de zèle et forts de leur noble devise « Charitas Fraternitatis maneat in nobis. »

Chap. II, v. 3

La dévotion tendre et filiale à Marie devra être une des notes caractéristiques de toutes nos maisons sacerdotales. Chap. VII, v. 10

Textes sur les moyens de perfection *(suite)*

Charitas operit multitudinem peccatorum. (I Petr., iv, 8.)

Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. (Luc., vii, 47.)

Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est. (Luc., xvi, 10.)

Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. (Apoc., ii, 10.)

Elegit nos in ipso, ante constitutionem mundi, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. (Eph., i, 4.)

Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. (I Petr., ii, 9.)

Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, ut eatis et fructum habeatis, et fructus vester maneat. (Joan., xv, 16.)

Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ, Jesum. (Hebr., iii, 1.)

Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis. (Hebr., v, 1.)

Hoc facite in meam commemorationem. (Luc., xxii, 19.)

Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua. (Joan., xix, 26, 27.)



Made in France